



Gitta WULF

« Les Jardins des Mondoux »

1 UTH, SAU : 7,35 ha
Maraîchage, 200 poules pondeuses, 16 ovins viande, arboriculture

« vers un système autonome et économe »



La démarche

Gitta s'installe seule en 2002, sur 7,35 ha de SAU, en maraîchage et poules pondeuses, puis plante 3 ha de pommes avec des variétés locales. Elle entame immédiatement la conversion en AB. En 2003, elle met en place un petit atelier mouton de race Clun Forest, valorisé en viande et laine (à tricoter). En 2004, la ferme est en AB et Gitta commence la fabrication de farine complète à partir du blé produit sur la ferme. Elle décide également d'augmenter sa production de plants. En 2005, Gitta n'arrive pas à maintenir sa production pour cause de problèmes de santé, ce qui affecte le chiffre d'affaires de la ferme (perte d'un tiers du CA). Depuis, la production réaugmente petit à petit, les ateliers sont mainte-

Résultats économiques (2006)

EBE : 12 332€ par UTH
EBE/Produits : 29%
Efficience : 67%
Revenu disponible : 8 767€ par UTH
Primes/EBE : 36%
Annuités/EBE : 16%
Amortissements : 3 730 € par UTH
Capital d'exploitation: 41 K€ par UTH

Bilan azoté : 20 unités N/ha

Atouts

- Parcelle groupé autour du corps de ferme
- Tracteur pas trop lourd et maniable pour le maraîchage
- Cadre de vie agréable
- Pouvoir manger une alimentation variée et produite sur la ferme (œufs, pain, agneau, farine, légumes, poules au pot)

Contraintes

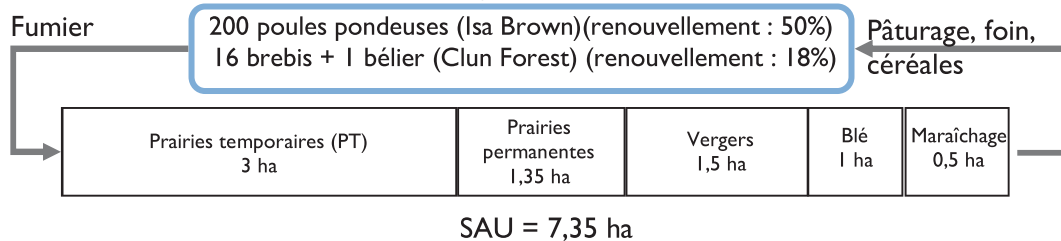
- Matériel manquant spécifiquement pour le maraîchage (matériel pour la préparation du sol)
- Tracteur ancien, pas assez puissant pour les travaux de fenaison et autres
- Surcharge de travail au printemps (semis, plantations, ...)
- Problèmes de santé affectant la situation financière

Achats (2006)

Pas d'intrants chimiques
Compost Bio : 2,5 T/an
Aliments concentrés : 7 T/an
Frais vétérinaires : 26€/UGB
Fioul : 11 L/ha + travaux par

Ventes (2006)

25 000 œufs, légumes, farine → vente directe (ferme et marchés)
17 agneaux → vente à la ferme
90 poules de réforme → vente à la ferme

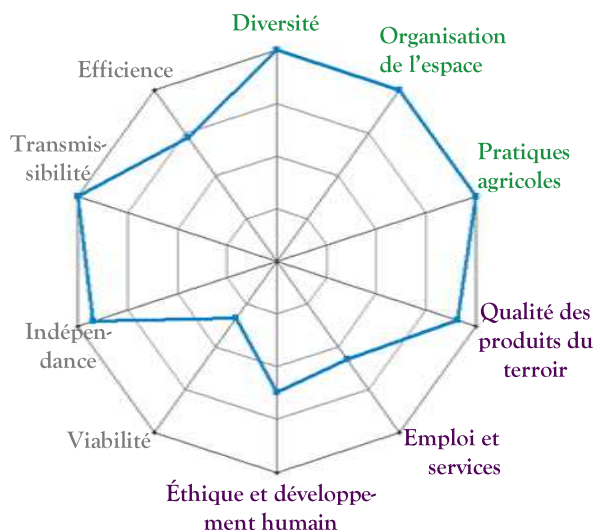


Objectifs

Stratégies

Avoir une production variée et de bonne qualité	Avoir le label AB Produire une grande diversité de légumes, intéressante du point de vue gustatif Mettre en place des poulaillers mobiles : œufs plus savoureux, poules en bonne santé, fumure des parcelles Avoir de jolis plants, de bons agneaux
Avoir une rentabilité financière	Faire de la vente directe, avoir une production diversifiée (légumes, œufs, viande, pain,...) Augmenter la production de plants Projet de transformation des légumes : aigre-doux, chutney Faire de la publicité : panneaux sur la route, journées porte-ouvertes Réduction des coûts : limiter au maximum les intrants, même autorisés en Bio, lutte biologique, rotations, être au maximum autonome au niveau alimentaire, énergétique
Avoir une bonne qualité de vie	Entraide pour les pointes de travail Rationaliser le travail : recherche de techniques de travail efficace, avec les outils appropriés, atelier poules pondeuse demandant peu de travail Aménager la ferme et la maison selon les goûts

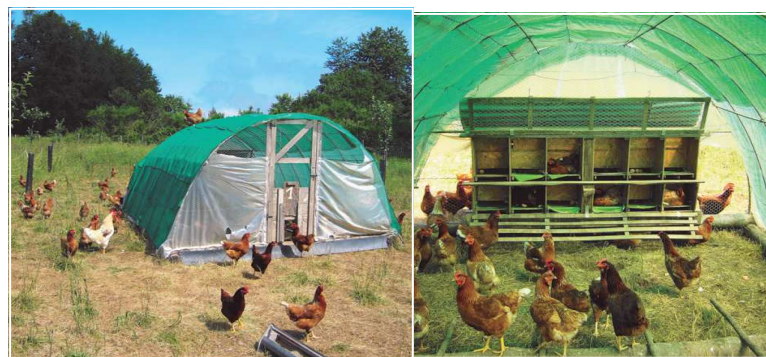
Diagnostic de durabilité - IDEA -



	Points forts	Points à améliorer
Volet agro-écologique	<ul style="list-style-type: none"> - bonne diversité animale (2 espèces) - grande diversité végétale (blé, toutes sortes de légumes, arboriculture, ...), aménagement de haies - quelques variétés locales/menacées (légumes, fruits) - pratiques agricoles respectueuses de l'environnement (cahier des charges AB), rotations, lutte biologique (purins et infusions de plantes) - bilan azoté correct (efficacité de l'azote entrant) - faible dépendance énergétique 	<ul style="list-style-type: none"> - gestion des matières organiques : compost actuellement acheté - compteur à mettre sur le puits de prélèvement pour l'irrigation
Volet socio-territorial	<ul style="list-style-type: none"> - qualité des produits (AB et traçabilité totale) - bonne implication sociale, accueil de stagiaires, participation à des formations - 100% des produits vendus en filières courtes - sentiment d'une bonne qualité de vie 	<ul style="list-style-type: none"> - travail collectif limité, intensité de travail importante - consommation de tourbe, plastique (ressources non renouvelables)
Volet économique	<ul style="list-style-type: none"> - bonne diversification des productions - indépendance vis-à-vis des banques et des aides - exploitation transmissible, efficiente 	<ul style="list-style-type: none"> - viabilité économique faible, en raison de problèmes de santé, limitant la production

ZOOM sur une démarche durable

Le poulailler mobile, garant d'une qualité des œufs



Des avantages incontestables

« Si j'ai choisi de mettre en place deux poulaillers mobiles pour mes poules pondeuses, c'est avant tout pour la qualité des œufs, qui sont très savoureux, mais également parce que c'est très agréable à voir (la poule dans l'herbe). Les poules sont en bonne santé et apportent la fumure dans les parcelles. L'installation n'est pas fixe, je déplace les poulaillers avec un tracteur et à mon gré, toutes les deux semaines en principe, en fonction de l'état de la prairie. Le poulailler reste sur une parcelle pendant un an. Sur les plus grandes parcelles, le poulailler ne revient pas avant six mois à la même place. Ils sont déplacés sur deux hectares et demi de prairies temporaires, et j'utilise à peu près trois parcelles pour les 2 poulaillers. Les poules ne restent donc jamais au même endroit trop longtemps, ce qui est relativement important au niveau parasitisme. »

Une idée née d'un ouvrage...

« J'avais vu ce système dans un livre intitulé *pastured poultry profits*, dans lequel **Joel Salatin** explique son système d'élevage. Il a 39 petits poulaillers qu'il déplace chaque jour à la main, mais, dans son système, les poules ne sortent pas. Apparemment ça marche bien, parce qu'en les déplaçant chaque jour, je pense qu'elles trouvent toujours un pâturage frais. Il abat les volailles à la ferme, et affirme que la qualité de la viande est exceptionnelle. Sur notre ferme, on a essayé d'adapter ce système pour les poules pondeuses. On a

construit le premier poulailler mobile dès 2002, en imitant vraiment son système, les poules étaient laissées à l'intérieur, mais elles semblaient trop confinées et commençaient à avoir un comportement cannibale. On a donc décidé de mettre une clôture autour pour les laisser sortir, et ça c'était pas mal. Néanmoins, quand on voulait les attraper c'était compliqué car le poulailler était très bas, il fallait se baisser. Après réflexion, on a ensuite mis en place un système de serre. La première serre qu'on a construite pour les poules était assez basse aussi, elle faisait 1,50 mètres de haut. Puis la grippe aviaire est arrivée, il fallait alors nourrir et abreuver les animaux à l'intérieur des bâtiments, ce qui était pénible parce que le poulailler était trop bas, même si on avait une dérogation pour laisser sortir les poules (car on avait une centaine de volailles). On a choisi de changer cette serre pour une plus haute (1,80 mètres), où on pouvait aller dedans sans pénibilité. Ainsi, chaque année, on a reconstruit les poulaillers. On est arrivé à notre système actuel et on compte rester comme ça. »

Adresse de la ferme :

Les Mondoux
87 150 CHAMPAGNAC LA RIVIERE

Qui contacter ?

GABLIM : 05 55 06 46 24



Perspectives de l'exploitant

- Aménager un local pour transformer le pain
- Transformer les légumes aigre-doux, chutney (anglais, épicés)
- Développer l'agrotourisme sur la ferme : aménager des chambres d'hôtes à long terme